
FINMETRIX

COMMENTAIRE MENSUEL

ANALYSE DU MOIS





INTRODUCTION

Septembre 2026

Alors que plusieurs économies continuent de faire preuve de résilience, les perspectives demeurent influencées par l'évolution de l'inflation, des taux d'intérêt et des tensions commerciales. Au Canada, la croissance a surpris à la hausse et le marché du travail s'est raffermi, mais l'escalade tarifaire avec les États-Unis assombrit les perspectives des entreprises. Aux États-Unis, l'économie demeure solide malgré un marché du travail plus fragile. En Europe et au Royaume-Uni, l'activité progresse modestement, tandis qu'en Chine, la reprise reste inégale. Enfin, l'or a continué de bénéficier de la demande pour les actifs refuges dans un contexte d'incertitude monétaire et géopolitique.

Bonne lecture!

CAD

- La croissance canadienne a surpris à la hausse en août, soutenue par un rebond du PIB et un marché du travail plus solide.
- L'escalade tarifaire avec les États-Unis demeure toutefois le principal risque pour les entreprises.





PLUS DE DÉTAILS

La paire USDCAD est passée de 1.4000 à près de 1.3855 en août. Le dollar canadien s'est ainsi légèrement apprécié, malgré un contexte encore marqué par l'incertitude commerciale et la volatilité des prix de l'énergie. L'inflation canadienne a augmenté en juillet, avec un IPC annuel à 3.0%, contre 2.8% en juin. Cette hausse reflète surtout l'effet des prix de l'énergie, tandis que les pressions sous-jacentes demeurent plus limitées.

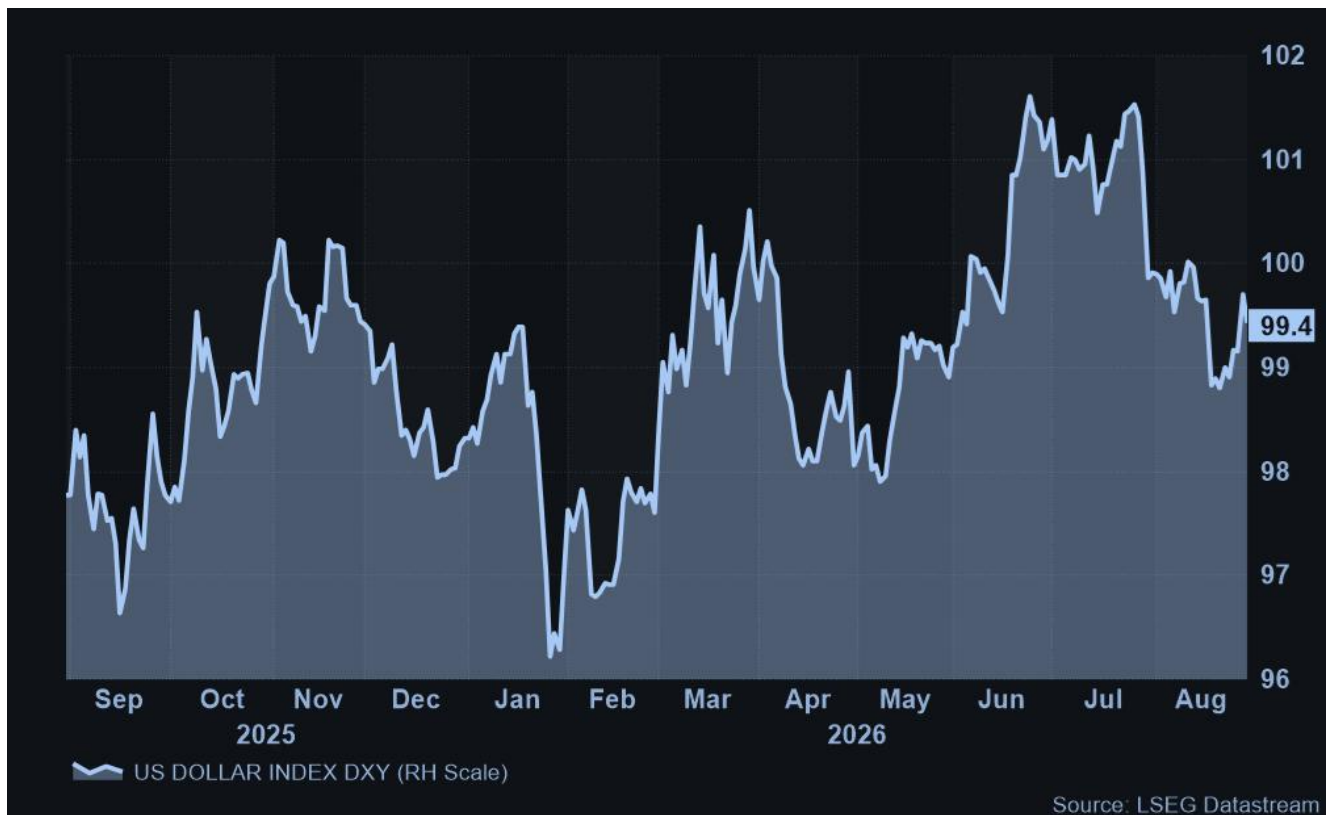
Dans ce contexte, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2.25% en juillet. La banque centrale reconnaît que l'économie montre des signes d'amélioration, mais elle demeure prudente. Les risques liés aux prix du pétrole, à la guerre au Moyen-Orient et à la relation commerciale avec les États-Unis continuent de compliquer la trajectoire de l'inflation. Pour l'instant, la politique monétaire devrait donc rester dépendante des données, particulièrement de l'évolution de l'inflation sous-jacente et de la vigueur de la reprise.

L'activité économique a affiché une croissance plus forte que prévu au deuxième trimestre. Le PIB réel a progressé de 3.3% annualisé, soutenu par les exportations, les dépenses des ménages et l'investissement des entreprises. Le marché du travail a aussi offert un signal positif en juillet, avec 75,000 emplois créés et un taux de chômage en baisse à 6.4%, son plus bas niveau en deux ans. La reprise demeure toutefois fragile, car une partie de la croissance récente pourrait être vulnérable à la détérioration du climat commercial.

Le marché immobilier a poursuivi sa stabilisation, les ventes résidentielles ayant progressé de 0.5% en juillet pour un quatrième mois consécutif. Sur le plan commercial, l'échec des discussions entre Ottawa et Washington a ravivé les tensions. Les États-Unis prévoient imposer des tarifs de 50% sur près de 28 milliards de dollars de biens canadiens, une mesure susceptible de freiner les investissements et d'accroître l'incertitude pour les entreprises.

USD

- L'économie américaine reste résiliente, mais les signaux deviennent plus prudents du côté de l'emploi et de l'immobilier.
- L'inflation demeure trop élevée pour la Réserve fédérale, qui conserve une posture restrictive.





PLUS DE DÉTAILS

L'indice DXY est passé d'environ 99.9 à près de 99.4 en août, demeurant relativement stable sur l'ensemble du mois. Le dollar américain a donc peu bougé malgré des données économiques mixtes et un marché obligataire toujours sensible à l'inflation. En juillet, l'indice des prix des dépenses de consommation personnelle (PCE), la mesure privilégiée par la Réserve fédérale, a augmenté de 3.7% sur un an. L'indice de base, qui exclut l'alimentation et l'énergie, a progressé de 3.3%, confirmant que les pressions inflationnistes demeurent au-dessus de la cible de 2%.

Dans ce contexte, la Réserve fédérale a maintenu sa fourchette de taux à 3.50%-3.75% en juillet. La décision n'a toutefois pas été unanime, trois membres du comité ayant préféré une hausse de 25 points de base. La Fed continue de reconnaître la résilience de l'économie, mais considère que l'inflation demeure trop élevée.

L'activité économique a ralenti au deuxième trimestre, sans toutefois montrer de rupture marquée. Le PIB réel a progressé de 1.5% en rythme annualisé, après une croissance de 2.1% au premier trimestre. La consommation, les exportations et l'investissement ont soutenu l'activité, tandis que les profits des entreprises ont fortement progressé, témoignant d'une certaine capacité d'adaptation malgré des coûts de financement élevés.

Le marché du travail envoie toutefois un signal plus prudent. L'économie américaine a perdu 23,000 emplois en juillet, tandis que le taux de chômage est demeuré à 4.1%. Le marché immobilier reste également sous pression, les ventes de maisons existantes ayant reculé de 1.7% en juillet. Dans l'ensemble, l'économie américaine demeure résiliente, mais la combinaison d'une inflation persistante, de taux élevés et d'un marché du travail moins vigoureux réduit la marge de manœuvre pour les prochains mois.

EUR

- La zone euro continue de progresser modestement, avec une croissance positive et un marché du travail stable.
- L'inflation reste toutefois au-dessus de la cible, ce qui limite la marge de manœuvre de la BCE.





PLUS DE DÉTAILS

La paire EURUSD est passée d'environ 1.1530 à près de 1.1617 en août. L'euro s'est donc légèrement apprécié face au dollar américain, dans un contexte où les marchés demeurent partagés entre inflation persistante, croissance modérée et attentes de politique monétaire. L'inflation en zone euro a augmenté à 2.9% annuel en juillet, contre 2.8% en juin, principalement sous l'effet de l'énergie et des services.

Dans ce contexte, la BCE a maintenu ses principaux taux inchangés en juillet. Le taux de dépôt demeure à 2.25%, le taux de refinancement à 2.40% et le taux de prêt marginal à 2.65%. La banque centrale conserve une approche prudente, alors que l'inflation reste supérieure à la cible et que les effets des hausses passées continuent de se transmettre à l'économie. Pour l'instant, la trajectoire des taux dépendra surtout de l'évolution des prix de l'énergie, des salaires et de la vigueur de la demande intérieure.

L'activité économique montre des signes d'amélioration graduelle. Le PIB réel de la zone euro a progressé de 0.4% au deuxième trimestre, tandis que l'emploi a augmenté de 0.1%. Cette croissance reste modeste, mais elle marque une amélioration après un début d'année plus faible. Les services continuent de soutenir l'activité, tandis que certains secteurs industriels demeurent plus exposés aux coûts élevés, à la demande externe inégale et aux tensions commerciales mondiales.

Le marché du travail demeure relativement stable. Le taux de chômage de la zone euro s'est établi à 6.3% en juin, un niveau inchangé par rapport au mois précédent. Sur le plan commercial, la zone euro a enregistré un surplus de biens de 8.6 milliards d'euros en juin, après un déficit en mai. Cette amélioration offre un certain soutien, mais les entreprises européennes restent exposées à la volatilité énergétique, aux tarifs et au ralentissement de certains marchés d'exportation.

GBP

- L'économie britannique avance encore, mais sans forte impulsion.
- La hausse de l'inflation en juillet garde la Banque d'Angleterre prudente, malgré un marché du travail qui montre des signes de normalisation.





PLUS DE DÉTAILS

La paire GBPUSD est passée de 1.3480 à 1.3549 en août. La livre sterling s'est donc légèrement appréciée face au dollar américain, dans un contexte marqué par une inflation persistante, une croissance modérée et des taux d'intérêt toujours élevés. L'inflation britannique a augmenté en juillet, avec un IPC annuel à 2.9%, contre 2.6% en juin, principalement sous l'effet des coûts du logement et de l'énergie, tandis que l'inflation des services a légèrement reculé, passant de 3.6 % en juin à 3.4 % en juillet.

Dans ce contexte, la Banque d'Angleterre a maintenu son taux directeur à 3.75% en juillet. La décision montre toutefois un comité encore divisé, trois membres ayant préféré une hausse de 25 points de base. La banque centrale doit donc composer avec une inflation supérieure à sa cible et une économie dont la croissance demeure modérée.

L'activité économique progresse, mais à un rythme modéré. Le PIB réel a augmenté de 0.4% au deuxième trimestre, après une croissance de 0.6% au premier trimestre. La progression de juin, à 0.3%, a permis de compenser un début de trimestre plus faible, marqué par une contraction en avril et une stagnation en mai. Les services demeurent le principal soutien de l'économie, tandis que les secteurs plus sensibles aux taux d'intérêt restent plus hésitants.

Le marché du travail montre des signes de normalisation. Le taux de chômage s'est établi à 4.9% pour la période d'avril à juin, tandis que le nombre d'employés salariés a légèrement diminué sur un mois et reculé sur un an. Cette évolution pourrait contribuer à réduire graduellement les pressions salariales, mais elle limite aussi le soutien à la consommation. Sur le plan commercial, le déficit total des biens et services s'est élargi à 8.0 milliards de livres au deuxième trimestre. Les exportations de biens ont reculé en juin, ce qui rappelle que l'économie britannique demeure exposée à la demande externe, aux coûts d'emprunt élevés et à l'incertitude commerciale mondiale.

CNH

- La reprise chinoise demeure inégale, avec une demande intérieure encore fragile et un marché du travail plus vulnérable.
- Les exportations continuent toutefois de soutenir l'activité, notamment grâce aux secteurs liés à la technologie.





PLUS DE DÉTAILS

La paire USDCNH est passée d'environ 6.75 à près de 6.72 en août. Le yuan offshore s'est légèrement apprécié face au dollar américain malgré un contexte économique toujours contrasté. L'inflation chinoise a ralenti à 0.5% en juillet, contre 1.0% en juin, reflétant une demande intérieure encore prudente, tandis que les prix à la production ont progressé de 3.5 %, signe que certaines pressions de coûts persistent.

Dans ce contexte, la Banque populaire de Chine a maintenu ses taux préférentiels inchangés en août, le taux à un an demeurant à 3.00% et le taux à cinq ans à 3.50%. Les autorités continuent de privilégier la stabilité afin de soutenir l'économie sans relancer excessivement le crédit, alors que le marché immobilier demeure fragile.

L'activité économique poursuit sa progression, mais à un rythme plus modéré. Le PIB réel a augmenté de 4.3% sur un an au deuxième trimestre, après 5.0% au premier. Les données de juillet ont également montré un ralentissement de la production industrielle et des ventes au détail, soulignant la faiblesse persistante de la demande intérieure. Malgré ce contexte, certains secteurs liés aux technologies et aux exportations continuent d'afficher une meilleure résilience.

Le marché du travail envoie aussi un signal plus prudent, avec un taux de chômage urbain de 5.2% en juillet et un chômage des jeunes atteignant 17.9%. Les exportations demeurent toutefois un important moteur de croissance, en hausse de 23.9% sur un an, soutenues notamment par la demande de produits technologiques. Le surplus commercial est ainsi resté élevé à environ 112.5 milliards de dollars américains. Cette dépendance au commerce extérieur demeure néanmoins un risque dans un contexte de tensions tarifaires et de fragmentation des chaînes d'approvisionnement.

Commodité – Or

- L'or a profité d'un contexte favorable aux actifs refuges, porté par l'incertitude monétaire, la dette américaine et les tensions géopolitiques.
- Sa progression reste toutefois sensible aux attentes de taux et aux mouvements du dollar américain.





PLUS DE DETAILS

Le prix de l'or a fortement progressé en août, prolongeant son rebond après plusieurs mois plus hésitants. Le métal jaune a brièvement dépassé 4 600 USD l'once au cours du mois, avant de revenir près de 4 450 USD en fin de période. Cette hausse reflète un regain de demande pour les actifs refuges, dans un contexte où les investisseurs demeurent préoccupés par l'inflation, la dette publique américaine, la volatilité du dollar et les tensions géopolitiques.

Une partie du mouvement s'explique par l'évolution des attentes envers la Réserve fédérale. Au milieu du mois, la baisse du dollar et le recul des anticipations de hausse de taux ont soutenu l'or, puisque des taux réels moins élevés réduisent généralement le coût d'opportunité de détenir un actif qui ne verse pas de rendement. Les inquiétudes entourant la soutenabilité de la dette américaine ont aussi renforcé l'intérêt pour les métaux précieux, surtout après l'annonce d'un élargissement des rachats d'obligations à long terme par le Trésor américain.

La progression n'a toutefois pas été linéaire. En fin de mois, le discours plus ferme de Kevin Warsh à Jackson Hole a ravivé les attentes de resserrement monétaire, ce qui a soutenu les rendements obligataires et limité l'élan de l'or. Le métal jaune a donc perdu une partie de ses gains récents, rappelant que son évolution demeure très sensible aux variations du dollar, des taux d'intérêt et des anticipations d'inflation.

Pour les entreprises et les investisseurs, le signal reste important. L'or continue d'agir comme baromètre de confiance dans les devises, les banques centrales et les finances publiques. Sa hausse récente ne traduit pas seulement une demande spéculative, mais aussi une recherche de protection dans un environnement où les risques liés à l'inflation, à la dette et aux tensions internationales demeurent élevés.



EN MARGE DES MARCHÉS

Warsh garde le cap

À Jackson Hole, Kevin Warsh a réaffirmé que la Réserve fédérale reste concentrée sur la lutte contre l'inflation. Selon lui, sans preuve claire que l'inflation revient vers la cible de 2% à un rythme suffisant, la Fed aura encore du travail à faire.

Le discours a renforcé les attentes d'une possible hausse de taux en septembre. Les marchés ont réagi prudemment, car les investisseurs espéraient un ton plus souple. Le message est clair : la Fed n'est pas encore prête à relâcher la pression.

Source: Reuters

Lien: [ICI](#)

La potasse divise les provinces

La guerre commerciale avec les États-Unis ravive le débat sur l'utilisation des ressources naturelles comme levier de négociation. La potasse est au cœur des discussions, puisque les États-Unis importent environ 85% de leur potasse du Canada.

Certains responsables souhaitent utiliser cet avantage pour augmenter la pression sur Washington. D'autres, notamment en Saskatchewan, craignent un retour de bâton économique et une perte de clients à long terme. Le débat montre que la stratégie canadienne reste difficile à coordonner entre les provinces.

Source: BNN Bloomberg

Lien: [ICI](#)

Avis de Non-Responsabilité

Ce document est fourni à titre d'information seulement. L'information présentée est sous forme de résumé et peut-être incomplète. Il est interdit de distribuer, publier, reproduire ce document et/ou son contenu, sans notre permission écrite à chaque instance. Nous n'assumons aucune responsabilité pour les pertes subies par l'entreprise, ses propriétaires, ou toute autre partie et qui résulteraient de la circulation, de la publication, de la reproduction ou du mauvais usage de ce document. Nous nous réservons le droit (mais ne sommes sous aucune obligation) de réviser tous les calculs inclus ou mentionnés dans le présent document et, si nous le croyons nécessaire, d'y apporter des changements qui seraient justifiés par des faits, des tendances ou des conditions existant à la date de la présentation, mais qui nous furent connus subséquemment.

Bien que FINMETRIX ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, FINMETRIX ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document ne vise aucunement à donner des recommandations, conseils, avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin, car il pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. Toute opération financière comporte un certain nombre de risques et de facteurs à considérer. Avant d'agir sur l'information ou d'effectuer une opération, vous devriez étudier attentivement les conditions, évaluer les risques et de déterminer si elle répond aux besoins et objectifs particuliers du client, à son expérience, à ses ressources financières et opérationnelles et toute autre circonstance qui lui est propre.

FINMETRIX

VOTRE PARTENAIRE EN
GESTION DES RISQUES
FINANCIERS